

# PédagoTrans

Des bases pédagogiques pour interagir avec  
des personnes trans – avec addendum pour  
les situations pédagogiques

Fait en 2022 par Romain Nicolas, meuf trans blanche de 30 ans,  
autrice pour le théâtre issue du département d'écriture dramatique  
de l'ENSATT, éditrice pour le Pôticha éditions et, entre autres,  
publiée aux Éditions Théâtrales et chez les Solitaires intempestifs.

Si vous voulez que j'intervienne dans votre établissement écrivez-  
moi à [pedagotrans@gmail.com](mailto:pedagotrans@gmail.com) ou sur facebook

Il y a une fiche vocabulaire en fin de livret.  
Pour voir le site : <https://pedagotrans.neocities.org>

## Sommaire

**Introduction** → p3

**Le Mégenrage** → p4

**Le Outing** → p5

**Les Identités trans** → p6

**Les Retournements du stigmat** → p7

**Ouin ouin et transphobie** → p7

**Attirance, drague et sexualisation** → p8

**Compliments et conseils** → p8

**Garde ta curiosité** → p9

**L'importance d'agir en tant qu'allié·e** → p9

**Actions concrètes** → p10

**Onglet spécial pour les gens qui font du théâtre** → p11

**Témoignages d'étudiant·es en conservatoire** → p12

**Synthèse des témoignages** → p30

**Quelques docs, liens, infographies et infos légales** → p34

**Vocabulaire** → p40

## Introduction

Bonjour à vous, petit avertissement avant de se lancer : tous les points abordés ne font pas consensus dans la communauté trans. Il y a autant de vécus que de personnes. La seule chose sur laquelle tout le monde est d'accord c'est qu'il faut écouter les personnes concernées quand elles expriment leurs besoins. Je vais donc ici donner les éléments qui me semblent justes, à moi et à pas mal de mes adèles trans. Ce n'est pas la vérité absolue et universelle.

Donc pour commencer :

Si ton excuse pour ne pas lire les infos de ce livret c'est son esthétique erratique ou le ton qu'il emploie alors c'est que clairement tu n'avais pas particulièrement envie d'être un-e allié-e.

Agis normalement avec les personnes car les personnes trans sont des personnes normales et tu dois donc agir normalement avec elles. Fais comme tu fais d'habitude avec les autres personnes cisgenres (qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance)

Les personnes trans sont des personnes avant tout. Ne les réduis pas à leur transidentité.

Les personnes trans ne te doivent rien . Tu n'as pas à exiger d'elles qu'elles fassent de la pédagogie, t'expliquent ce que tu dois faire ou ne pas faire et ce qui est toléré ou non. C'est à toi de faire l'effort d'aller te renseigner : Google est ton ami. Ne viens pas poser des questions aux personnes concernées (mail, messenger, etc) : elles ont autre chose à faire que de répondre à tous les cis qui passent.

Les personnes trans sont entièrement légitimes à réagir violemment à ton comportement transphobe ou oppressif. Tu n'as pas à dire aux opprimé-es comment elles devraient faire de la pédagogie, ou te remettre à ta place, ou quel niveau de violence est acceptable dans la lutte et la pédagogie. Ton confort est secondaire face à notre existence.

## Le Mégenrage

Ne pas mégenger la personne (donc faire l'effort d'utiliser le/les pronoms et les accords qu'iel a choisis dans les cadres qui lui vont) car le mégenrage est une violence quotidienne vécue par les personnes trans. Le mégenrage a de gros impacts sur leur santé mentale. Il peut arriver de se tromper. Ce n'est pas une catastrophe si vous faites des efforts et faites attention à ne pas multiplier les erreurs. Par ailleurs, quand vous vous trompez, évitez de vous attarder dessus en excuses ou en auto-flagellation. Corrigez-vous et continuez.

Ne pas mégenrer la personne en son absence sauf si elle n'est pas out (c'est-à-dire si elle ne s'affiche pas ouvertement comme ce qu'elle est, pour des raisons de sécurité notamment).

Corriger systématiquement les gens qui mégenrent la personne (qu'elle soit présente ou absente) sauf si ça met la personne en danger.

Demander aux gens leurs pronoms et accords : Il n'y a pas de consensus sur ce sujet (encore une fois, il y a autant de vécus trans que de personnes trans et les généralisations sont à peu près impossibles. Certaines personnes veulent qu'on leur demande d'autres ne veulent pas du tout. Dans tous les cas, le plus simple est d'abord d'écouter les gens parler et d'utiliser les pronoms et les accords qu'iels utilisent. Si cela est impossible, demande leurs pronoms à toute l'assemblée et pas seulement aux gens qui te semblent être trans. Ne part pas du principe que l'expression de genre des gens correspond à leur genre. Il ne faut pas exclure les personnes non-binaire, les personnes avec une expression de genre non-conforme, les personnes dont le genre n'est pas exprimé par l'apparence ou ne peut pas l'être. C'est aussi un moyen de se rappeler qu'il y a des personnes trans pour qui le cispassing (le fait d'avoir l'air d'être cisgenre) n'est absolument pas un objectif. Donc utilise le langage épïcène et une fois que tu as écouté ou demandé là tu peux genrer si tu en as besoin.

Quand vous parlez de la personne au passé (avant qu'elle se oute auprès de vous), utilisez ses pronoms actuels sauf si elle vous

demande de ne pas le faire. Dans beaucoup de cas, avant de se oute, la personne était déjà de son genre.

Quand tu mégenres une personne n'en fais pas un drame sinon tu vas empirer les choses. Corrige-toi immédiatement. Ne te confonds pas en excuses : en faisant cela tu centres les choses sur toi et tu forces la personne à te dire que ce n'est pas grave. Cela rajoute de la charge.

Une personne trans peut parfois se mégenrer devant vous par protection, syndrome de l'importeurice, fatigue, etc. Il ne faut pas le noter.

Ne présume pas le genre de quelqu'un à partir de son prénom et n'attends pas que la personne change forcément de prénom fonction de son identité de genre. Ne fais pas savoir à la personne que ça serait plus simple (exemple : « oui mais tu t'appelle toujours Jeanne donc ça me fait bug et je te genre au féminin ») car en fait ce que ça signifie c'est que ça serait en réalité plus simple pour vous et pas pour la personne concernée. Les identités trans sont variées et il est possible de conserver un prénom ou de prendre un prénom qui n'est traditionnellement pas donné aux personnes du genre auquel on s'identifie.

Quand une personne trans te reprend sur quelque chose, ne t'excuse pas, dis merci et passes à la suite. Quand tu t'excuses, tu forces la personne en face de toi à prendre de l'énergie pour te dire que ce n'est pas grave, ce n'est rien ou autre politesse et à faire un pas vers toi. Au quotidien, plusieurs fois par jour, déjà que les mégenrages par exemple sont violents et prennent de l'énergie, on ne va pas rajouter de l'énergie à en plus excuser les personnes.

## Le Outing

A moins que la personne ait publiquement annoncé qu'elle était trans, ne la oute pas sans son accord explicite (en utilisant certains pronoms par exemple). Tu n'en as pas le droit. Nos vies n'ont rien à voir avec vos ragots. Ce n'est pas à vous de raconter nos histoires. De plus, tu risques de mettre la personne en danger.

En l'absence de la personne et si tu ne sais pas si les personnes autour de toi sont au courant, ne oute pas la personne !

Ne présume pas qu'une personne trans DOIT être out pour être heureuse. Il y a autant de vécu trans que de personnes trans.

## Identités trans

Les personnes trans n'ont aucune justification à te donner quant à leur identité. Personne ne te demande de justifier de ta cisidentité. Ne demande pas ça aux autres.

N'oublie pas que les vécu des différentes personnes trans sont différents. Certaines veulent avoir un cispassing (avoir l'air de personnes cis) très efficace de façon à ce qu'on ne puisse pas dire qu'iels sont trans, d'autres séparent complètement leur genre de leur expression de genre. Il y a tout un champ des possibles.

Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon d'être trans.

Chaque personne trans l'est à sa manière. Certaines vivent de la dysphorie de genre et d'autres non, certaines de l'euphorie de genre et d'autres non, certaines prennent des hormones, certaines font plus ou moins d'opérations et d'autres non. Chacun-e son parcours et sa vie. La seule personne qui devrait avoir honte et être jetée aux ordures c'est celle qui vient leur dire ce qu'elles devraient faire pour être vraiment trans.

Une personne trans peut changer d'avis et dé-transitionner, ou changer de mode de transition, ou arrêter sa transition, ou changer de méthode. Ne fais aucun commentaire. Ce ne sont pas vos oignons.

Les personnes non-binaires font partie de la communauté. Certaines se considèrent comme trans, d'autres non. Il faut écouter et respecter la façon dont elles se définissent.

Si une personne te demande d'alterner les pronoms ("elle" et

"il" par exemple) pense à bien alterner. Ne choisissez pas toujours le même parce que c'est plus facile pour vous. La personne n'osera peut être pas vous corriger et ce n'est pas son rôle.

## Retournement du stigmat

Les termes : « transsexuel-le », « trap », « sissy », « travesti », « she-male », « futa », « tranny » « travelo » sont/furent des injures. Et ce n'est pas parce que tu connais des personnes trans qui les utilisent (souvent pour se réapproprier un stigmat) que ça te donne le droit de les utiliser. En revanche si la personne se définit en utilisant ces termes et vous demande de la définir de la sorte, écoute-la sans poser de questions ou faire de remarque.

Les appellations FtM ou MtF peuvent être vécues comme violentes par certaines personnes trans. Ne les utilise pas sauf si la personne en face de toi se désigne de la sorte, à la limite.

## Ouin ouin et transphobie

Il n'y a pas de débat à avoir sur si une personne est trans ou non . Si une personne te dit ce qu'elle est, c'est ce qu'elle est. Ne remets pas en doute l'identité de genre de quelqu'un, ni son existence.

Si tu te sens mal à l'aise à cause de comment tu envisages la présence d'une personne trans, c'est toi le problème et pas la personne. Le mieux est de partir et de réfléchir à déconstruire ta transphobie.

Si tu ne comprends pas, renseigne-toi. Si tu trouves que tout ça va trop loin, jette-toi sous un train.

Ne viens pas te plaindre de combien c'est difficile pour toi de genrer correctement, de faire remarquer leur transphobie aux autres, d'utiliser le bon pronom, etc. C'est indécent. Tu ne vis pas

la transphobie au quotidien. Tu n'es pas le centre de l'oppression, tu es l'oppression.

## Attirance, drague et sexualisation

Tu n'es pas attiré-e par des organes génitaux, ne te mens pas à toi-même. Avant de commencer à coucher avec une personne tu n'as pas la moindre idée de quels sont ses organes génitaux. Tu les présupposes, mais ce ne sont pas eux qui font que tu ressens une attirance pour la personne avec laquelle tu relationnes. A partir de là, discriminer des personnes en fonction de ce qu'elles ont entre les jambes lors de phases de drague n'est pas une question de choix personnel mais de transphobie.

Ce n'est pas parce que je suis une femme que je vais apprécier le fait que maintenant que tu me considères comme telle tu te mettes à avoir des comportements sexistes avec moi. Les personnes trans n'ont pas besoin de votre validation, encore moins quand cette validation passe par des comportements sexistes.

Si votre pote est en couple avec une personne trans, rien ne vous autorise à demander des détails sur leurs pratiques sexuelles ou des informations concernant le corps de saon partenaire.

## Compliments et conseils

Evite les compliments sur le passing genre "wouah, tu ressembles vraiment à une femme" No shit, Sherlock, je suis une femme. En revanche, toi tu es un déchet qui considère savoir ce à quoi les femmes ressemblent/doivent ressembler.

Ne donne pas des conseils concernant le passing sauf si on t'en demande. "Tu devrais aller voir un orthophoniste", "Tu as pensé à te faire percer les oreilles ?", sinon vous allez finir dans un trou très profond.



## Garde ta curiosité

Ne pose pas de question sur la transition, les organes génitaux, les modifications corporelles, le corps, le parcours, la vie sexuelle, la santé des gens, sauf si la personne en parle la première. Ça semble bête à dire mais ça vous arrive souvent qu'on vous pose des questions sur vos organes génitaux ??? Bref, évitez les questions qu'on ne vous pose pas dans la vie quotidienne. Votre curiosité n'a pas sa place dans nos identités.

Ne demande pas à une personne trans comment elle s'appelait (son deadname) ou à quoi elle ressemblait ou si elle était un homme ou une femme "à l'origine". Toutes les personnes trans ne changent pas de prénom. Pour celles qui en changent, l'évocation du deadname peut être violente ou anxiogène et présuppose de ta part que tu ne la considères pas comme appartenant au genre auquel elle s'identifie.

Ne pose pas de questions sur la façon dont la famille a réagi. Pour de nombreuses personnes ce sujet est violent ou peut réveiller des traumatismes.

Ne cherche ni l'inspiration porn ni le trauma porn. Nous ne sommes ni des modèles de bravoure et de courage qui te serviront d'inspiration, ni des moyens de titiller ton goût voyeuriste pour la terreur.

## Contre la transphobie, le plus important en tant qu'allié-e

Si tu es cisgenre tu vas être transphobe. C'est inévitable; la transphobie est une chose systématiquement intégrée dans toutes les strates de la société. D'où l'importance de se regarder soi-même dans les yeux et d'essayer de comprendre comment améliorer ses comportements.

Désolidarise-toi des transphobes (n'achète pas leurs productions - comme celles de JK Rowling par exemple - n'échange pas avec elleux, chie sous leur paillason, etc.)

Reprend toute personne tenant des propos ou des blagues transphobes en ta présence – même dans le milieu LGB. Même en présence de personnes trans : ça retire un peu de charge de pédagogie aux personnes trans qui vont se sentir entourées et qui ont pas forcément l'énergie de reprendre tout le temps tout le monde, toute leur vie, tous les jours.

Quand une personne trans te raconte un fait de transphobie, ne performe pas le fait d'être surpris. C'est très violent à recevoir.

Quand une personne trans te dit que quelqu'un ou quelque chose est transphobe : n'essaie pas de négocier ou de trouver des excuses. Accepte.

Ce n'est pas parce qu'une personne trans te dit que tel comportement est OK qu'il l'est. Non seulement chaque vécu trans est différent mais en plus la personne, par fatigue, peur ou manque d'énergie, a très bien pu te mentir.

Donnes-tes pronoms quand tu te présentes : Lorsqu'il y a un tour de table ou une présentation publique, donne tes pronoms, même si tu es cisgenre. Habitons-nous à décorer pronom et expression de genre. Tu permets d'écouter demande

## Actions concrètes

Mets en place / milite pour des toilettes non-discriminatoires. Parce que tu t'imagines au quotidien (au supermarché, sur les aires d'autoroutes, en fait dès que tu veux pisser ailleurs que chez toi), dès que tu veux aller aux toilettes, il n'y a plus de bon choix. Soit tu vas dans des toilettes qui peuvent te provoquer de la dysphorie de genre et où tu risques de te faire agresser/engueuler soit tu vas dans des toilettes qui pourraient te provoquer de l'euphorie de genre si tu étais pas terrifiée parce que tu risques de t'y faire agresser/engueuler.

Inclue les personnes trans dans tes orgas : les vécus trans sont très différents des vécus lesbiens, gay et bi. Ayez des

concerné-es dans l'orga sinon c'est difficilement LGBT, c'est seulement LGB.

Lors de réunions avec des personnes qui ne se connaissent pas, mets dès le début un ton inclusif en place. "Je m'appelle Robert, mon pronom est "elle"".

Donne de l'argent aux cagnottes des personnes trans si tu en as les moyens. L'assurance maladie ne couvre pas les soins de transition, sauf certains, dans des cas spécifiques, suite à une demande de reconnaissance d'une affection longue durée (qui entraîne régulièrement des discriminations).

## Onglet spécial pour les gens qui font du théâtre

Ne monte pas une pièce mettant en jeu ou parlant de personnes minorisées sans faire travailler (et rémunérer) des personnes concernées. Les projets où tout le monde est bénévole rapportent tout de même un capital symbolique qui est produit sur le dos des personnes minorisées. Si elles sont exclues du processus et ne gagnent pas de capital dans le processus, alors c'est de l'appropriation, de l'accaparement par les dominants, de nos vies.

Si tu es une personne cis et que tu écris une pièce sur/contenant un/des personnages trans, tu devrais VRAIMENT te renseigner et payer des personnes concernées pour te relire et écouter leur point de vue même s'il te fait chier, car clairement tu n'as pas la moindre idée de ce que sont les vécus trans. (Par ailleurs, je déconseille de ne mettre qu'un seul personnage trans. Tu risques d'essentialiser et de faire de la merde).

Ne fais pas jouer un personnage trans par un acteur ou une actrice cis. Les vécus trans ne sont pas des rôles qu'on peut endosser.

Breaking news : tu as le droit d'embaucher une actrice trans pour jouer un personnage cis. L'argument de "je n'en connais pas"

est invalide : il y en a plein. Toi, ton peuple et les tiens, vous les avez juste exclues de votre cercle.

Si des cis vous disent que votre projet est craignos ou transphobe , inutile d'aller faire perdre son temps à une personne concernée pour avoir son avis gratuit. Si même les cis trouvent ça louche c'est vraiment qu'il y a rien qui va.

Si des cis vous disent que votre projet sur les identités trans est génial je vous conseille de payer une personne concernée pour avoir son avis parce que ça pue un peu.

Ne vous travestissez pas sur scène : mon genre/expression de genre n'est pas un déguisement. Et si en plus c'est pour faire rire, ça rajoute à la transphobie du truc.

\*\*\*

## Témoignages d'étudiant·es/ex-étudiant·es de conservatoires d'art dramatique

### **Premier témoignage (binarité de genre, ambiance safe et langage neutre) :**

Moi c'est XX et mes pronoms sont « ul » avec les accords neutres ou masculins si c'est galère le neutre et sinon les autres pronoms neutres me vont aussi ainsi que le pronom « il ».

J'ai fait un lycée option arts du cirque à XXX, j'étais ado.

En tant que personne non-binaire mais qui s'ignorait à l'époque (j'avais pas conscience que la transidentité c'était quelque chose qui m'était accessible en fait) il y a une chose qui m'a beaucoup marqué à l'époque. Dans les situations où on nous classait par genre présumé « les filles d'un côté, les garçons de

l'autre » (pour des raisons absurdes) je ressentais un malaise très fort.

Par exemple lors d'un spectacle, en plein rush, les profs avaient fait venir un journaliste en loge. Ce dernier nous a demandé de nous ranger en fonction de notre genre pour faire une photo. A ce moment là je m'étais senti mais tellement mal. J'avais dysphorisé (même si j'avais pas ces mots là pour les mettre dessus à cette époque) et c'était douloureux.

Ces trucs là je pense que c'est bien d'éviter. Je pense qu'il serait bien d'arrêter avec cette binarité car il y a des personnes comme moi qui, dans leur transidentité, ne sont pas du tout dans cette binarité là. Être confrontés à ce rapport binaire, c'est douloureux à vivre.

En préalable, la base, ça peut être une bonne chose que les profs de théâtre demandent les pronoms de tous leurs élèves, comment les personnes veulent être genrées, et pas présupposer les pronoms selon l'apparence. (Il y a des milieux où c'est contesté cette idée de demander les pronoms mais dans un cadre professionnel où on a pas le temps d'écouter comment les personnes se genrent ça devient nécessaire).

Instaurer une ambiance safe concernant la transidentité ça me paraît fondamental.

Dans ma vie j'essaie de me outter au maximum. Donc quand je suis en atelier j'essaie de me signaler en disant « Moi c'est XX, mes pronoms c'est ça » etc mais parfois j'ai aucune envie de le faire car je n'ai pas l'énergie ou bien je ne sais pas si l'ambiance est safe par rapport à ça, comment les gens vont réagir, s'ils vont comprendre.

C'est de la responsabilité des profs et des animateurices de poser cette ambiance safe afin que les personnes trans se sentent à l'aise. Proposer un tour des prénoms et des pronoms par exemple c'est un bon début. La pratique d'un langage neutre aussi.

\*\*

## Deuxième témoignage (dysphorie de genre, adaptabilité, genrer les rôles) :

Salut, j'ai fait un conservatoire et lorsque j'y étais je n'avais pas encore conscience de la dysphorie, j'étais plutôt dans le déni.

Dans les conservatoire j'ai surtout l'impression que l'aspect formel du bail fait que les profs ignorent souvent le terme d'adaptabilité. Iels sont aussi très coincé·es dans des schéma mega prédéfinis et limitant (façon sympa de dire reac) ce qui se ressent souvent sur la pédagogie notamment les questions de distribution et des limites physique/corporelles.

Ce qui était le plus limitant pour moi quand j'étais en conservatoire c'était que les profs sentent que les personnes ont des énergies (masculines, féminines etc) et nous poussent dans ces directions.

Ca peut être tout aussi euphorisant que dysphorisant de faire jouer un rôle d'homme à une personne qui a été assignée femme à la naissance et inversement et qui est en fait une personne trans/non-binaire. Mais ça peut être hardcore que quelqu'un

Quand tu es une personne trans et qu'on te fait jouer un personnage qui appartient à ton genre assigné à la naissance, c'est hardcore.

J'ai eu des profs qui parlaient d'un truc méga physique et qui me faisaient des réflexions du genre « là tu joues un homme, il faut vraiment que tu sentes le poids de tes couilles entre tes jambes et à quel point ça pèse et que t'as envie de baiser des femmes » et ça c'est inapproprié mais en plus ça participe de la dysphorie. J'ai l'impression que tous ces trucs là il faut réussir à le déconstruire. Il faut déconstruire des imaginaire patriarcaux, hyper cismatifs, pour pouvoir faire un travail du corps méga plus intéressant parce que ça pousse à explorer les corps de façon innovante.

Il y a beaucoup de rapports physiques dans les cours, beaucoup de touché etc et c'est pas du tout évident comme chose. C'est dommage qu'on passe par là sans avoir pris la mesure des limites de chacun et chacune.

Le volet inclusion des personnes handicapées : c'est pareil, l'adaptabilité c'est hyper nécessaire. Tu vas te retrouver avec des personnes qui peuvent être neuroatypiques ou porter d'autres handicaps et

Il est important d'être flexible et d'avoir de l'adaptabilité vis-à-vis des personnes (transgenres ou porteuses de handicaps / neuroatypies). La plupart de mes profs étaient des hommes cis blancs valides. Ils n'ont donc pas vraiment intégré ce que c'était que leurs privilèges. Ils ont un peu intégré le fait qu'il y avait des personnes racisées et des femmes, mais la transidentité et le validisme étaient des questions qui étaient pas vraiment claires.

Donc je me dis que si tu travailles sur la question de l'adaptabilité ça peut être cool. On peut pas donner de recette magique de comment inclure les personnes trans, handicapées ou autres opprimées. Le plus important c'est l'adaptabilité.

\*\*

### **Troisième témoignage (jouer un personnage trans, proposition d'organisation et cis-passing)**

Salut !

Moi la question que je me pose c'est genre si on monte un texte de Laurène Marx, qui peut le jouer ou pas, comment on fait dans un cadre juste scolaire où il y a pas de représentation à la fin ?

J'ai l'impression c'est clair que c'est du cas par cas. Tu peux avoir une classe avec des personnes trans ou non. Ce qui est sûr c'est qu'une personne cis ne DOIT PAS jouer une personne trans. En revanche ça peut être vraiment super chouette d'avoir une discussion en début d'année avec ses élèves pour discuter de qu'est-ce qu'on fait dans ce cas là.

Qu'est-ce qu'on fait pour les distributions genrées ? Qu'est-ce qu'on fait des personnages trans ? etc.

Ca serait super de faire un peu des débats citoyens comme il y a dans certaines colos : « ben en fait on décide tous ensembles et

c'est l'avis du groupe » et le prof est juste là et servir de garde-fous, pour s'assurer que l'avis soit pas problématique (faire des blackface ou faire jouer des personnes trans par des personnes cis par exemple).

Peut-être que c'est à chacun chacune de s'adapter à son groupe d'élève et laisser les élèves prendre la décision comme dans une micro-société. Iels pourraient alors collectivement se dire que « ça nous va de faire une distribution non-genrée ou d'essayer ça ou de questionner ça ».

Ca ferait comme une petite charte qui s'établirait à ce moment là avec les élèves.

Ca peut donc être pas mal d'en discuter en début d'année (sans pour autant dire « tiens, Michel, tu es trans, qu'est-ce que tu en penses ? »). En revanche il est essentiel que la parole des concerné·es soit écoutée en priorité.

Après, je me demande dans quelle mesure une personne de 16 ans peut ne pas être outée auprès du conservatoire.

Du coup la personne jouerait du Laurène Marx et pourrait se dire « wow ça me fait du bien de me sentir représenté sur une scène et de pouvoir me projeter dans des personnages sur un plateau, des personnages qui vivent ce que je vis et que les autres pièces me font pas du tout ressentir ».

Du coup dans quelle mesure même si la personne a pas forcément une évidence sur sa transidentité cela peut avoir une importance pour la constitution/compréhension de son identité ?

Moi, si j'avais pas rencontré la non-binarité sur des scènes je me serais jamais posé la question. Ou alors je me la serais posée mais plus tard.

Mais en même temps ça veut dire que pour une personne trans que ça va aider à s'affirmer en tant que personne trans il va y avoir plein de personnes cis qui pourraient jouer ça et ça serait assez problématique.

Aucun rapport mais, concernant le cis-passing : si tu as demandé à être genré au masculin, tu mérites autant que les autres qu'on te genre correctement. C'est normal qu'on te respecte toi et ton autodétermination. Si tu demandes à être genré au « il » il faut le faire, même si tu as une robe et que tu t'appelles Josiane.

L'apparence, le passing, ne doit pas jouer. Il faut faire des efforts pour genrer correctement. C'est méga important. Il faut



redoubler de vigilance. C'est pas parce que tu t'appelles Romain qu'il faut te genrer au masculin alors que tu te genres au féminin. Et l'argument de « c'est pas facile » ben faut se déconstruire et travailler.

Ils peuvent aller voir le wikitrans ou <https://transidentificlic.com>

\*\*

### **Quatrième témoignage (Les corps, représentations/discrimination)**

Salut, je m'appelle XXX, mon pronoms c'est Ol mais j'accepte à peu près tous les pronoms neutres. Mes accords se font au neutre autant que possible et sinon masculin.

Moi je voulais témoigner d'un truc qui m'est arrivé concernant le rapport entre corps et nudité quand j'étais en école.

Un élève qui a de la poitrine voulait faire un numéro torse nu.

Les mecs s'entraînaient torse nu et c'était jamais remis en question. Dans leurs numéros les personnes perçues comme masculines étaient souvent torse nu, ça ne posait jamais question.

Il y a deux filles qui voulaient faire des numéros torse nu et avaient un propos dramaturgique derrière, et à l'époque on leur a interdit.

C'est hyper important de questionner la représentation des corps, de penser leur sexualisation et leurs genres.

C'est important également de mettre des limites par rapport à la nudité mais qui sont les mêmes pour TOUT le monde et qu'elles soient claires et posées au début de l'atelier. Il ne faut pas que ces règles et ces limites soient genrées.

Il faut qu'on voit un corps pour un corps et par pour un genre.

Cette question des seins et du fait qu'on perçoive les corps et qu'on leur donne un sens dramaturgique différent ça a été très violent pour moi et à créé beaucoup de dysphorie.

C'est important de réfléchir en amont vis à vis des corps des participants et que ça soit les mêmes règles pour tout le monde.

On était mineurs et si c'est parce que c'est chaud les ateliers avec les mineurs alors dans ce cas la nudité c'est pour les personnes avec des seins et les personnes sans seins.

Pas de discrimination en fonction de la forme des corps de chacunaes.

\*\*

### Cinquième témoignage (binarité du répertoire, pression sur le jeu genré et travestissement)

Salut, voilà le truc que j'ai écrit pour les profs :

#### CONSEILS A PROPOS DU GENRE DANS LE REPERTOIRE

La binarité du répertoire dramatique « historique » ne permet pas aux personnes non-binaires d'exister en tant que telles. D'après moi, tout texte de théâtre est une partition, au même titre qu'une partition musicale. Il s'agirait donc de ne pas faire la distribution nécessairement en fonction des genres des personnages et ceux (supposés) des acteurices. Je défends le fait que, **si on traite le texte comme une partition**, une personne perçue comme une fille peut jouer un personnage garçon et inversement **sans avoir à se travestir, ni à jouer « la femme » ou « l'homme »**. Selon moi, faire entendre le texte et la situation avec son corps à soi, sa voix, sans faire semblant qu'on est autre que soi est un enjeu pédagogique absolument nécessaire.

#### CONSEILS A PROPOS DU RECRUTEMENT

A l'époque où j'ai passé les auditions pour entrer en formation professionnelle au CRR, la recrutement se faisait à 50% filles et 50% garçons pour constituer des promotions paritaires, sans regard vis-à-vis du fait qu'il y avait énormément plus de candidates que de candidats. Au delà des discriminations sexistes que cela engendre (certaines « filles » échouaient aux auditions alors que leurs performances étaient aussi bonnes que certains « garçons » qui étaient reçus simplement parce qu'il y avait plus de places vis-à-vis du nombre de candidats au départ dans la catégorie « garçon »), le principe du recrutement genré des candidat.es est en soi transphobe. Certain.es de mes ami.es trans n'ont pas pu s'inscrire dans la catégorie qui correspondait à leur genre, et en tant que personne non-binaire, où étais-je sensé m'inscrire ? Encore une fois, **si l'on considère les textes et les rôles comme**

**des partitions capables d'être prises en charge par un corps émetteur/transmetteur, il n'y a aucune de raison de conserver des principes de recrutement genré.** Je crois cependant qu'il est primordial de garder un regard vigilant sur les questions de diversité (de genre, de races sociales, de classes sociales...) dans les promotions et les questions d'appropriation culturelle et des vécus de personnes opprimées dans la création. Selon moi, **un recrutement qui prenne en compte le parcours du candidat ou de la candidate, qui valorise ce que les personnes ont à défendre et à dire sur un plateau de théâtre par rapport à leurs vécus (comme c'est le cas notamment dans certaines écoles supérieures), est absolument nécessaire à l'avenir.**

#### EXPERIENCE RELATIVE AU RECRUTEMENT GENRE :

Lors de la préparation aux concours d'écoles supérieures, dans mon CRR, on m'a dit que je « ne jouais pas comme une fille » (je suis une personne non-binaire assignée femme) et que cela était « mon meilleur atout pour surprendre le jury ». On m'a donc travestie en fille, avec talons hauts, robe moulante et collants résilles pour les auditions pour me faire correspondre au stéréotype du genre « femme » afin que le jury « se fasse une première image de moi comme étant « une fille typique » que je viendrais détruire avec mon jeu si peu féminin et si surprenant ». J'ai saboté mon audition et fais exprès de ne pas être prise tellement c'était humiliant. J'ai également refusé d'être interprète pendant mes premières années de travail professionnel : ça signifiait pour moi être obligatoirement dépossédé de mon corps et de mon image.

#### LE TRAVESTISSEMENT N'EST PAS UN JEU / LE GENRE N'EST PAS UN COSTUME

Les écoles de théâtre doivent être le lieu pour se poser la question de comment on crée, comment on joue, pourquoi, qui joue quoi, ect. Cependant, le travestissement, quand il ne se produit au cours d'une expérimentation de la personne vis-à-vis de son propre genre, n'est pas un jeu. Le genre n'est pas un costume. C'est une construction sociale, avec laquelle nous devons composer et vivre tous les jours. Nous devons poser les limites de nos pratiques également dans les écoles de théâtre. Les questions de

travestissement doivent être abordées dans ce qu'elles comportent de politiques et d'identitaires, pour ne pas penser le plateau et la pratique artistique comme une zone de non-droit faite pour que les personnes blanches, valides, cisgenres s'expriment. Vous voulez porter notre genre ? Portez-le dans la vie et pas seulement dans l'espace protégé du plateau.

C'est très intéressant de se poser la question de comment jouer une femme ou un homme si on se la pose vraiment. Le travestissement ne devrait pas être une réponse apportée à la légère à cette question passionnante.

\*\*

### **Sixième témoignage (beaucoup de choses)**

Salut salut !

Par rapport au sujet du coup j'ai fait 3 ans de cycles 2/3 au conservatoire de XX avec XX et je suis actuellement en classe de XX au conservatoire de XX, j'ai tenté les concours nationaux pour la première fois cette année.

J'ai croisé quelques personnes trans et/ou non binaire parmi les élèves pendant ma formation, mais j'ai souvent eu un statut un peu particulier par rapport à eux, parce que dans mon cas, « trans » est marqué sur ma gueule, pour faire simple, aux yeux des cis, je ressemble grosso merdo à une femme avec une voix d'homme.

Du coup j'ai vu un peu trois cas de figure, des personnes trans binaires qui débutent leurs transitions sociales (FtM, MtF), des personnes non binaires quelque peu invisible, et mon cas particulier.

Au conservatoire de XX j'ai croisé deux personnes, un garçon trans et une fille trans qui ont rapidement demandé aux conservatoire et à l'administration de changer leurs prénoms.

Certains profs, fonction de s'ils connaissaient ces questions ou pas ça a demandé des discussions préalables pour qu'ils « comprennent » entre guillemets. Mais une fois que le truc a été acquis ça a été assez simple pour elleux. Durant leur scolarité on les a appelé·es par leurs prénoms choisis. Plus tard quand ils ont

passé les concours d'écoles nationales ils se sont présentés avec leurs prénoms choisis.

De ce que je sais ils n'ont pas eu trop de problèmes sauf au concours de l'école de XX. Ma pote meuf trans avait tenté cette école et ce qu'on lui a dit c'est qu'elle ne serait pas prise parce qu'elle était une meuf trans et que pour eux c'était trop en avance sur son temps. Ce qui est scandaleux. Visiblement XX c'est l'école où il faut pas aller quand on est trans. Pour le reste ils ont pas eu de problèmes et les deux sont entrés en école nationale.

Sinon j'ai rencontré deux ou trois personnes non-binaires qui en parlaient et étaient à l'aise d'en parler avec d'autres élèves. Par contre, iels n'essayaient pas forcément de faire comprendre la situation aux professeurs. Quand cela a été fait, au niveau de la transidentité c'était un peu omis : puisqu'il ne s'agissait que d'un changement de prénom et que c'était de la non-binarité a semblé que c'était plus facile pour les profs de se dire que c'était simplement des personnes cis qui avaient changé de prénom.

Le truc c'est que sur les formulaires pour rentrer dans les écoles il n'y a que les options homme/femme. Ah ! Si ! Pour le concours de XX il était possible de cocher non-binaire. Après, moi je me suis coché non-binaire et j'ai été inscrit en « femme » à cause de mes papiers je suppose ?

Mais il y avait une autre personne qui s'était inscrite en non-binaire et c'était un peu bizarre parce que sur la feuille d'émargement il y avait le genre indiqué en face du nom et « homme » et « femme » c'était en minuscule alors que « non-binaire » c'était en gras et en rouge. Un peu étrange.

De toutes façons moi je coche l'une ou l'autre et quand j'arrive ils se rendent compte que dans mon cas ça ne marche pas.

Pour les non-binaires que j'ai croisé, il y a une sorte d'oubli. Il n'y a pas énormément d'efforts faits sur leurs pronoms. La personne que j'ai croisé à XX avait beau parler beaucoup de sa non-binarité et de ses pronoms, tout le monde l'appelait « elle » parce que c'est son assignation de naissance.

Etant donné qu'il utilisait des pronoms alternés (elle, il, iel), par aisance les gens utilisaient le féminin. Sur le papier il y a une acceptation mais dans la pratique qu'on oublie assez facilement.

Dans mon cas c'est différent : ils ne peuvent pas passer outre le fait que je sois trans. Ca me pose beaucoup de problèmes au quotidien. C'est marqué sur ma gueule. Typiquement dans un magasin on va me dire « bonjour madame, pardon monsieur ». j'ai des seins, je ne cache pas ma poitrine mais j'ai pris de la testostérone jeune, j'ai une voix très masculine. Du coup ça m'arrive quand j'arrive dans des concours ça m'arrive systématiquement que la personne me demande mes pronoms par volonté d'être sympathique et globalement ils respectent plutôt même si les gens ont tendance à préférer mes pronoms d'assignation de naissance. Une fois le jury m'a demandé si je préférerais « il », « elle » ou « iel » ce que j'ai trouvé chouette du coup j'ai pris iel et c'était globalement respecté.

En revanche quand j'ai fait le stage de l'école de XX, quand je me suis inscrit au concours je devais choisir homme ou femme, j'ai choisi « homme ». Mais j'ai du montrer ma carte d'identité qui dit « femme ». je suis arrivé au concours, j'ai fait mes scènes, ils ont délibéré.

Lors des délibérations, l'un des membres du jury qui connaissait ma prof l'a appelée (c'est ma prof qui m'a raconté). Il lui a expliqué que dans le jury il y avait eu un gros débat me concernant : une moitié du jury voulait m'inscrire en tant que femme à cause de mes papiers et une autre moitié du jury (pensant que j'étais un homme trans), par militantisme, se battait pour que je sois inscrit en tant qu'homme. Sauf que ça posait beaucoup de problèmes vu que dans les concours il y a de la parité (on prend autant d'hommes que de femmes).

Ca posait un gros problème politique : si on m'inscrivait en tant qu'homme on pouvait prendre une femme de plus, si on m'inscrivait en tant que femme on pouvait prendre un homme de plus.

Du coup c'est arrivé au point où le jury a appelé ma prof pour lui demander si j'acceptais d'être inscrit en tant que femme sinon ça risquait de me coûter ma place au concours ce à quoi ma prof a dit que de toutes façons je m'en battais les couilles.

Durant le concours, aucun effort n'a été fait. Personne n'est venu me demander mes pronoms. On avait des binômes imposés qui étaient tous garçon/fille. Moi j'avais un binôme garçon, l'autre non-binaire avait un binôme garçon. Je jouais Treplev dans *La*

*Mouette*, il me fallait une Nina. Du coup je devais jouer avec une Nina jouée par un mec vu qu'on m'avait donné un mec comme réplique imposée [rires].

C'était un peu délirant comme situation.

Cette histoire de parité dans les concours, pour les non-binaires, elle pète vraiment les couilles. Sur le papier ils sont là avec cette idée de droits culturels « venez toustes on vous aime quelque soient vos différences et tout mais au final ils sont même pas prêts à recevoir une personne non-binaire dans un concours parce qu'avec toute ces histoires de parité ça marche pas.

Ultimement si on voulait une vraie inclusion des personnes trans et non-binaires dans les concours il faut repenser ces questions de parités car actuellement il force à entrer dans une case ou une autre.

L'autre sujet que je veux aborder c'est au niveau des rôles joués : ça a pu être compliqué, notamment pour les autres personnes trans que j'ai rencontré.

Nous, au conservatoire on nous enseigne qu'il faut prendre des scènes en fonction de notre physique et de ce qu'on renvoie au plateau. On nous dit souvent de prendre des scènes qui sont proches de nous.

Dans mon conservatoire, quatre filles voulaient jouer un père et ses trois fils et le prof leur avait dit de pas le faire parce que c'était pas pertinent car la pièce est sur le rapport père-fils et la masculinité.

Je me souviens, quand j'ai tenté le concours de XX, on avait reçu une lettre avec des retours généraux qui disait qu'il y avait eu beaucoup de transformations de genre etc. La lettre disait de faire attention avec ce genre de sujets, faut savoir ce qu'on fait blabla.

Ca crée un coup de tension parce qu'il y a cette idée qu'il faut prendre des rôles qui nous correspondent (c'est pas forcément les filles doivent jouer des filles et les garçons des garçons mais ça ne leur semble pas pertinent pour un jeune de jouer un vieux par exemple, c'est un peu au cas par cas).

Le meuf trans que je connaissais à XX, tout le monde savait qu'elle était une meuf trans. Elle était très assumée. Cependant elle

avait pas fait de transition physique. Elle avait notamment le crâne rasé. Elle avait pas l'air d'une fille cisgenre.

A sa dernière année au conservatoire de XX elle ne voulait jouer uniquement des rôles de femmes et plus aucun rôle d'homme. Et ça avait entraîné une petite résistance du côté des profs notamment sur la pertinence de ce choix pour les concours qu'elle ne joue que des rôles de femme alors que : c'est une femme.

Moi ce qu'on me disait au conservatoire c'est que : soit je suis crédible dans les deux genres, soit je suis pas crédible. Si je joue un homme ça sera un homme petit avec des seins et des traits plutôt féminins et si je joue une femme ça sera une femme avec une voix d'homme. Donc niveau choix des rôles je me retrouve avec des adolescents, des enfants, des créatures mystiques et magiques genre Puck.

Lors d'un projet de conservatoire, nous étions une classe de blancs. Mon prof avait distribué des beaux rôles à à peu près tout le monde et j'ai du jouer le rôle d'un grand noir. Pour mon prof, étant donné que c'était un personnage d'homme cisgenre noir pro-colonialiste ça faisait sens que ça soit joué par le non-binaire aux cheveux verts ; comme ça ne fait pas sens prenons celui qui ne fait pas sens. Je me retrouve souvent dans des trucs comme ça.

Quand je passe une audition, par défaut on ne va jamais me donner ni un rôle d'homme ni un rôle de femme. Au cinéma les seuls fois où je peux réellement candidater c'est quand on cherche spécifiquement un rôle de personne trans (généralement le rôle d'un ado qui commence sa transition et qui se fait harceler au lycée et ça pète les couilles).

Je ne peux pas avoir l'air d'une femme cis et je ne peux pas avoir l'air d'un homme cis mais je suis encouragé par mes profs à jouer et des rôles d'homme et des rôles de femme et ça c'est positif. J'ai l'impression que chez les profs l'acceptation est en train d'arriver même si elle est balbutiante et qu'elle se base sur pas grand chose, des fois ils ont lu Paul B Preciado et ça va se résumer à ça [rires]

Est-ce qu'il faut demander les pronoms ? J'entends le débat, personnellement je préfère parce que ça me donne le sentiment



qu'ils s'en foutent pas et qu'ils veulent m'inclure. Mais juste écouter comment les gens se genre eux même c'est sûrement mieux, pour pas nous mettre de travers par rapport au reste du groupe direct.

Ah oui, encore un truc : Les cours de chants et de danse

En tout cas moi j'en ai eu dans les deux conservatoires où je suis allé. A XX j'ai pas compris visiblement avant que j'arrive ils avaient l'habitude de séparer les garçons et les filles ??

Dans mon cas c'était absurde j'étais avec les filles en danse et avec les mecs en chants. Mais on avait envie d'être tous ensemble et on s'est vite rendu compte que séparer servait à rien. Y a des profs qui pensent encore que les meufs peuvent pas faire de portés, et que les voix sont une espèce de spectre très fixe qui va vers le soprano chez les filles et le baryton chez les mecs. On a pu voir cette année que c'est 1000 fois plus mixé. Des gars si on les amène vers le contre-ténor vont plus aigu que les soprano, et des meufs peuvent faire des graves très convaincants. En plus en tant qu'élèves on est très friand d'explorer ces trucs là (cis ou trans). Alors la dessus aussi on peut complètement peter la binarité on en a plus besoin.

Aux profs je dirais, laissez nous jouer ce qu'on veut. Je vous jure qu'on a nos raisons pour chacun des rôles qu'on prends. Et essayez de comprendre par vous même en quoi ce rôle résonne en nous et pourquoi on l'a choisi. C'est notre rôle d'apprendre de vous mais c'est aussi votre rôle d'apprendre de nous.

Pour la parité, c'est compliqué, elle a sa raison d'exister mais... au final ça favorise surtout les hommes. Statistiquement y a beaucoup plus de femmes dans les études de théâtre et au final, statistiquement, on se fera quand même jarter à 40 ans à moins d'avoir atteint la notoriété. Donc je me demande si elle est vraiment nécessaire. De toute façon y a un essai d'équilibre dans les promos entre différentes classes sociales, différents univers artistique, le genre et le rapport au genre pourrait juste être un de ces points comme un autre où on cherche un équilibre sans forcément le mettre en valeur via des listes clairement genrées.

\*\*

## Septième témoignage (remarques et compliments sur le corps, jouer des personnages trans)

Hello, moi c'est XX, je me genre au féminin (elle), j'ai 30 ans, je suis une femme transgenre et j'ai fait une école nationale supérieure de théâtre. Avant ça j'avais fait une option lourde théâtre en lycée et des stages de jeu.

J'ai pensé de me outter durant ma formation en école sup' en 2015 vu que j'étais dans une ville nouvelle et que j'avais pas de risque que ma famille l'apprenne. J'ai commencé par petit à petit modifier ma façon de m'habiller et tout semblait bien se passer jusqu'à ce que des gens de l'administration, alors que je passais ma porte d'entrée me fassent des remarques sur ma façon de m'habiller. C'était pas des remarques méchantes. C'était quelque chose comme : « ah, tu mets des talons, toi ? ». Et en fait, j'étais tellement dans l'angoisse de faire ce que j'étais en train de faire – transgresser des normes de genre publiquement pour la première fois sans savoir comment ça allait se passer – que ça a été très violent à entendre.

Je sais que ça peut sembler extrême mais la recherche et le questionnement sur son genre et son expression de genre ça peut être très compliqué et si en plus les gens autour te signifient qu'ils perçoivent ce changement. Ça peut être extrêmement violent. Selon moi il faut cesser de se permettre de commenter les façons de s'habiller des gens. C'est comme quand tu es au plateau, si dès que tu commences à expérimenter quelque chose de nouveau on te fait une remarque alors que d'habitude on ne te dis rien, tu vas arrêter.

C'est ce qui m'est arrivé. Par la suite j'ai essayé dans d'autres endroits et il y a eu de la violence. Il y en a eu dans l'école également. Je suis retournée au placard et je n'en suis sortie que cinq ans plus tard. J'ai perdu cinq ans.

De toutes façons, il faut arrêter de faire des remarques (même positives) sur les vêtements et physiques des autres. Pourquoi ? Parce que c'est une démarche sexiste de l'ordre du bio-pouvoir : en complimentant, je valide ton comportement. Ça signifie que je pourrais ne pas le valider. Ça signifie que s'il dévie de ce que j'attend, je pourrais l'invalider ou je cesserai de le valider. Ça signifie qu'il n'a de la valeur que s'il est validé.

Depuis que je me suis outée, je reçois énormément de compliments sur mes vêtements et sur mon physique – de la part d'hommes, de femmes et de personnes non-binaires. J'en reçois dix ou quinze fois plus que quand je passais pour un homme cisgenre. C'est forcément lié au fait que je sois perçue comme une femme. Il y a un biais sexiste qui joue.

Par ailleurs j'ai un second point à aborder : Il y a peu je suis allée voir *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley monté par XX. Le texte est vraiment beau. C'est étonnant qu'il soit si peu oppressif et qu'il aborde si bien la transidentité. Je me suis même demandé sur Emmanuel Darley n'était pas en réalité une femme trans dans le placard. Mais c'est pas mes oignons.

Le soucis ce soir là c'est que le personnage principal, qui est une femme trans, était joué par un homme cisgenre. Il jouait très bien. Il n'y avait aucun soucis. Ca n'était pas caricatural. Je n'ai rien à redire sur son jeu mis à part qu'il y avait évidemment un cisgaze dans la mise en scène et la direction d'acteur. Ca, c'est inévitable.

Mais du coup la représentation se termine. C'est les saluts. Je suis une vieille trans dans ce théâtre rempli de cis qui applaudissent un cis en train de jouer une vieille trans ; c'est transception.

Et ensuite quoi ? Tout ces cis vont retourner tranquilles à leur transphobie ordinaire ? Laquelle de ces personnes cis va venir me poser des questions indiscrettes ? Laquelle de ces personnes cis va me dévisager pendant que je serai tranquille à boire un coup au bar ? Laquelle de ces personnes cis va rire de moi de ma gueule de comment je suis bizarre à regarder en parlant de moi à sa pote ou se demander si j'ai une bite ou une chatte ? Laquelle va m'attendre à la sortie du théâtre pour m'insulter ou me péter la gueule ? (Toutes ces choses se sont déjà produites, tu t'en doutes bien)

Je n'en sais rien. Ce que je sais c'est que je suis là, seule au milieu des cis à voir ce mec cis se fait applaudir, à entendre les gens au bar dire à quel point c'est courageux de sa part de s'emparer de ce sujet (le voir, donc, récupérer du capital symbolique), voir ce mec cis (tu leur diras que nos agresseurs c'est les hommes et les femmes cis, pour remettre du contexte?) voir ce mec cis jouer sur une scène un des rares rôles dans lequel vu ma gueule je pouvais espérer être distribué (le voir donc s'accaparer du capital économique : il est payé pour jouer mon rôle. Mais moi,

suis-je payé pour jouer le sien ? Jamais. Je n'ai pas le droit de jouer les rôles des cis. Ce n'est pas crédible. Alors que lui qui prend mon vécu, ma vie, la violence quotidienne que je subis et dont il n'a même pas le centième de l'idée – alors que moi cette violence elle est ancrée dans mon corps, ancrée dans mon sexe, dans les cicatrices de mes agressions, dans les replis de mon cerveau traumatisé. Ma vie dont il ne sait rien, lui donc il a le droit de la jouer ? Lui, c'est crédible ? Lui il est pertinent ? Lui il peut prendre *La Transidentité* et l'enfiler comme un costume ? Le voilà trans incarné devant nous ? Quelle indignité. Quelle indécence. Quelle violence.

Résultat, en plus de donner sa représentation et de voler le peu d'espace qui nous restait à nous les artistes transgenres, en plus de participer à notre oppression systémique, il plante dans le ventre de la seule personne concernée par le texte qu'il raconte un profond couteau. Bravo. C'est réussi.

Pour résumer, si je devais donner mon avis ça serait :

Ne pas faire jouer des personnages trans par des personnes cisgenres.

Ne pas faire de remarques (positives ou négatives) sur l'expression de genre et les vêtements des gens – que ce soit au plateau ou dans la vie.

Les moments de questionnements et de tests liés à nos genres sont des moments d'intense fragilité. Donc, durant ces moments il faut encore plus fermer sa gueule et laisser les gens tranquilles faire leurs expérimentations. Gérard est venu ce matin en talons ? Très bien, ne regarde pas ses talons, ne le regarde pas plus que d'habitude, ne lui fais aucune remarque et fais comme ce que tu fais d'habitude c'est-à-dire : le considérer comme un humain dont tu es responsable dans le cadre pédagogique.

\*\*

## **Huitième témoignage (sortir de la zone de confort, éviter les zones de violence et sexisme)**

Coucou, je m'appelle XX, j'ai fait le conservatoire de XX et je suis une personne trans / non-binaire. Je ne suis pas out en tant que personne trans.

Sur le sujet en fait je pense qu'il y a vraiment une zone grise à l'endroit du travail d'acteurice autour de la notion de « zone de confort ». C'est à dire que, en effet, quand t'es en formation on t'apprend à sortir de tes béquilles de jeu, à t'aventurer dans des endroits où comme t'es un peu flippé·e tu vas pas tout à fait. Il y a un travail sur la confiance en soi. Il y a un travail pour apprendre à sortir des zones de confort. Il y a forcément de l'inconnu.

Et dans la pédagogie, les profs, il faut qu'ils trouvent le moyen de t'amener dans cette zone d'inconfort. Donc forcément tu traverses des zones d'inconfort.

Mais la question c'est comment traverser ces zones d'inconfort ? La vie c'est inconfortable, les zones d'inconfort ça fait partie de la vie. Mais il ne faut pas confondre l'inconfort et les zones d'agressions (ce qui touche à l'agression et ce qui touche à la violence). Donc évidemment, ce qui va toucher à sexualiser les corps, demander à ce que les acteurices fassent des choses au plateau qu'iels ne consentent pas ou qui touchent à leur sexualité ou qui touchent à leur corps à des endroits où iels veulent pas, ça c'est proscrit.

Dans mon expérience, mon professeur de conservatoire considérait que ce qui touchait à mon genre et aux questions de genre, il se disait que c'était un zone d'inconfort pour moi. Donc il me forçait à aller dans des performances de genre. Et c'était très violent.

Evidemment qu'il faut pousser les élèves à sortir de leur zone de confort. Mais il ne faut pas le faire contre les élèves, il faut le faire avec elleux. Il faut pas le faire contre qui illes sont. C'est pas grave si un·e acteurice n'a pas envie de performer son genre assigné à la naissance.

Et puis après je pense que c'est aussi des questions de sexisme. Là, quand je repense à un acteur hommes cis de ma promotion qui sentait les PD à mille kilomètres, qui était très efféminé et ne performait pas particulièrement de masculinité : jamais mon prof ne lui a dit en cours de texte « sois moins PD » ou « sois plus un homme », « sois plus viril », « sois plus hétéro ». Ça aurait été extrêmement homophobe de faire ça. Il le faisait pas. Il travaillait avec qui était cette personne. Donc je pense qu'il y a du sexisme/de la misogynie à l'intérieur de ça.

Après j'étais pas en cours tout le temps avec cet acteur donc peut être qu'il a aussi eu ces réflexions là.

## Synthèse des préconisations des étudiant-es/ex-étudiant-es :

### **Généralités pour poser une ambiance safe**

- Ecouter et croire la parole des concerné-es
- Checker ses privilèges et agir en fonction
- Poser une charte avec la classe en début d'année sur ce qu'on peut faire ou pas et comment on résout tel questionnement (de distribution, de représentation, etc) pour s'assurer que personne n'est blessé ou mal à l'aise (charte évolutive)
- S'il y a des règles, qu'elles soient les mêmes pour tout le monde, peu importe les genres des personnes (par exemple sur les parties du corps qu'on peut montrer au plateau)
- S'adapter fort à la classe et aux individus (à leurs diversités tant au niveau social que de leurs genres, race, handicaps, etc)

### **Généralités pour proposer une véritable transinclusivité**

- Ne pas avoir de comportements transphobes
- Ne pas discriminer les personnes trans/non-binaires
- Considerer les personnes non-binaires comme des personnes trans et pas des personnes cis
- Demander les pronoms et/ou écouter comment les gens se genrent
- Respecter les pronoms et noms choisis même si les élèves n'ont pas de cispassing
- Quand un·e élève demande à changer de prénom et donne ses pronoms : respecter absolument ses choix sans les questionner
- Ne pas utiliser le genre comme méthode de classement
- Utiliser un langage épïcène/neutre

### **Sur l'organisation des cours**

- Ne pas imposer des groupes/binômes en fonction de critères de genre
- De manière générale, ne rien faire en fonction de critères de genres

- Dégenrer les groupes de classe (goupes de chants/ danse par exemple)

### **Sur le consentement au plateau**

- Discuter avec la classe des limites de ce que les gens acceptent ou non de faire et les respecter
- Ne pas sexualiser les élèves au plateau
- Ne pas pousser les élèves à performer leur genre/jouer avec leur genre
- S'il y a travail du corps : déconstruire les imaginaire patriarcaux, hyper cismatifs, pour rendre le travail plus intéressant

### **Sur les distributions**

- Ne pas faire jouer à une personne trans un personnage du genre qui lui a été assigné à la naissance
- Ne pas se travestir
- Une personne cis ne joue pas une personne trans
- Ne pas faire de distribution en fonction du genre/expression de genre des actrices et des personnages (sauf questions politiques). C'est à dire ne pas empêcher certains élèves de jouer certains rôles fonction de leur genre (sauf problème politique) ou expression de genre et ne pas pousser d'autres de jouer certains rôles fonction de leur genre (sauf problème politique) ou expression de genre.
- Ne pas pousser un élève à jouer un ou des rôles en fonction de son genre/expression de genre
- Ne pas pousser les élèves à prendre des rôles proches d'eux ou liés à l'énergie qu'ils renvoient au plateau mais plutôt les suivre dans leurs désirs de rôles : ils ont leurs raisons pour chacun des rôles qu'ils prennent. Essayez de comprendre par vous même en quoi ce rôle résonne en nous et pourquoi on l'a choisi. C'est notre rôle d'apprendre de vous mais c'est aussi votre rôle d'apprendre de nous.

### **Sur les questions administratives**

- Trouver une alternative à la partié H/F lors du recrutement et des concours

- Soit inclure un « non-binaire » ou un « autre » dans les formulaires administratifs soit retirer les mentions de genres dans ces formulaires

\*\*

## Quelques documents et infos légales

### **Stérilisations forcées**

Jusqu'en 2017 les personnes transgenres souhaitant changer d'état civil étaient forcés de subir une stérilisation forcée pour que ce changement puisse être validé. Aujourd'hui encore, malgré la condamnation de la France par la cour européenne des droits de l'homme, il est toujours de fait impossible de changer d'état civil sans passer devant un tribunal, prouver son cispassing, justifier son identité de genre et prouver que des opérations irréversibles ont été réalisées.

### **Psychiatisation des transidentités**

Depuis le 18 mai 2019, l'OMS a dépsychiatrisé la transidentité en la sortant du chapitre des "Troubles mentaux et du comportement" de la CIM pour sa 11ème version. Ainsi, le « Transsexualisme » disparaît, au profit de l'« incongruence de genre », (HA6) située dans le chapitre « affections relatives à la santé sexuelle ».

### **Le risque de suicide chez les personnes trans**

*A l'heure actuelle, il n'existe pas d'étude sur la suicidalité des personnes trans\* en Suisse. Les chiffres suivants proviennent d'études ayant été menées en France, en Europe et aux Etats-Unis. Selon le Groupe Trans de l'association 360 et Transgender Network Switzerland on peut raisonnablement penser que ces taux sont similaires en Suisse.*

### **Chiffres clés :**

- Les personnes trans\* ont jusqu'à dix fois plus de risque se suicider que les personnes cisgenres (Haas, Rodgers et Herman 2014, p. 2).



- Parmi les jeunes trans\*(16 à 26 ans), 69% ont déjà pensé au suicide, contre 20% chez les jeunes en général (Alessandrin 2013, p. 5).
- 50% des personnes trans\* ont été victimes de discrimination et/ou de violences à l'école (Haas, Rodgers et Herman 2014, p. 2).
- 63% des adultes ont pensé au suicide ou on fait des tentatives de suicide avant leur transition, contre seulement 3% post-transition (McNeil et al. 2012, p. 59).
- Le taux de tentative de suicide est compris entre 29.9% et 41%, selon les études (Haas, Rodgers et Herman 2014, p. 2).

Le taux de tentative de suicide dans la population générale française est de 8%.

### **La Fiche pratique sur le respect des droits des personnes trans de la Direction Interministérielle de Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Haine anti-LGBT préconise de**

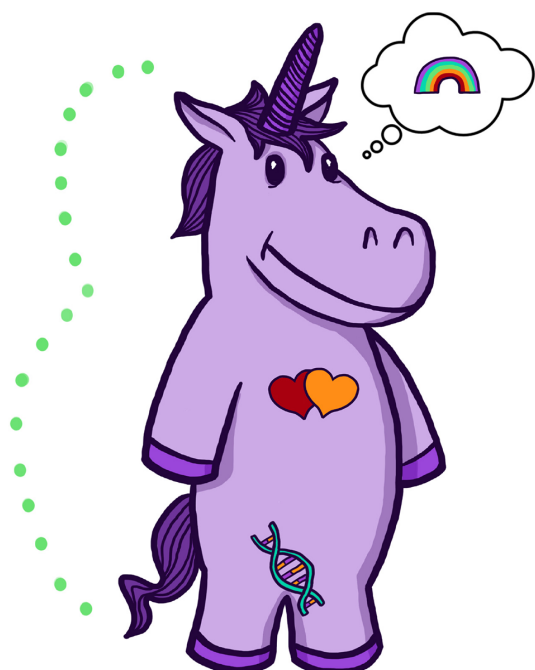
apporter une réponse systématique aux comportements (propos ou acte) à caractère transphobe.

Toute insulte ou blague transphobe, même dénuée d'intention de nuire, doit faire l'objet d'une réponse adaptée. Lors d'un coming out, mais aussi lors d'évènements tels que les journées d'intégration ou les rencontres sportives, les risques de transphobie sont accrus.

La lutte contre la transphobie ne doit pas reposer sur la personne trans elle-même. L'institution est responsable de l'établissement de conditions propres à assurer la sécurité et l'inclusion de toutes les personnes. Les transgressions doivent être sanctionnées au niveau disciplinaire et signalées aux autorités compétentes.

# La licorne du genre

Graphic by:  
**TSER**  
Trans Student Educational Resources



## Identité de genre



## Expression/présentation du genre



## Sexe assigné à la naissance



## Attirance sexuelle



## Attirance sentimentale/émotionnelle



Plus d'informations sur :  
[www.transstudent.org/gender](http://www.transstudent.org/gender)

Design by Landyn Pan

**Identité de genre :** Le sentiment intérieur d'être un homme, une femme, aucun des deux, les deux, ou un/d'autres genre(s). Tout le monde a une identité de genre, même toi. Pour les personnes transgenres, leur sexe assigné à la naissance et leur identité de genre ne sont pas les mêmes. On pourrait parler du genre du cerveau.

**Expression de genre :** La manifestation physique de l'identité de genre d'une personne à travers ses vêtements, sa coupe de cheveux, sa voix, la forme de son corps, etc. La plupart des personnes transgenres cherchent à faire en sorte que leur expression de genre (ce à quoi elles ressemblent) corresponde à leur identité de genre (ce qu'elles sont), plutôt que celle de leur sexe assigné à la naissance. Mais ce n'est pas le cas de toutes les personnes transgenre. C'est une expression sociale.

**Sexe assigné à la naissance :** C'est le sexe qui est donné traditionnellement à l'enfant fonction de l'apparence de son appareil reproducteur. La société assigne alors un genre aux personnes fonction de cet appareil reproducteur. Les personnes transgenres sont celles dont le genre ne correspond pas au genre qui leur a été assigné à la naissance. Ce sont des caractéristiques physiques.

**Le(s) genre(s) auquel(s) tu es attiré :** Ces attractions sont généralement incluses dans les termes d'hétérosexualité, d'homosexualité et de bisexualité, tandis que l'asexualité (l'absence (totale ou presque) d'attirance sexuelle envers les autres) est parfois identifiée comme une quatrième catégorie.

**L'orientation romantique,** indique le genre avec lequel une personne pourra avoir une relation amoureuse/ tomber amoureux-se.

# NON-BINAIRE

Terme parapluie pour les personnes dont l'identité de genre n'est ni exclusivement masculine ni exclusivement féminine.

## DEMI-GENRE

PERSONNE DONT L'IDENTITÉ DE GENRE EST PARTIELLEMENT ASSOCIÉE À UN GENRE SPÉCIFIQUE. (EXEMPLE: DEMI-FILLE, DEMI-GARÇON).

## NEUTROIS

PERSONNE DONT L'IDENTITÉ DE GENRE EST NEUTRE, NE SE RAPPORTE PAS AUX NOTIONS DE FÉMININ ET DE MASCULIN

## BIGENRE

PERSONNE QUI A DEUX GENRES EN MÊME TEMPS

## GENDERFLUID

PERSONNE DONT L'IDENTITÉ DE GENRE FLUCTUE ; PEUT SE SENTIR PARFOIS NEUTRE, PARFOIS HOMME, PARFOIS FEMME, ETC.

## AGENRE

PERSONNE QUI NE S'IDENTIFIE PAS À UN GENRE EN PARTICULIER, QUI A LE SENTIMENT DE NE PAS AVOIR UN GENRE.

## GENDERQUEER

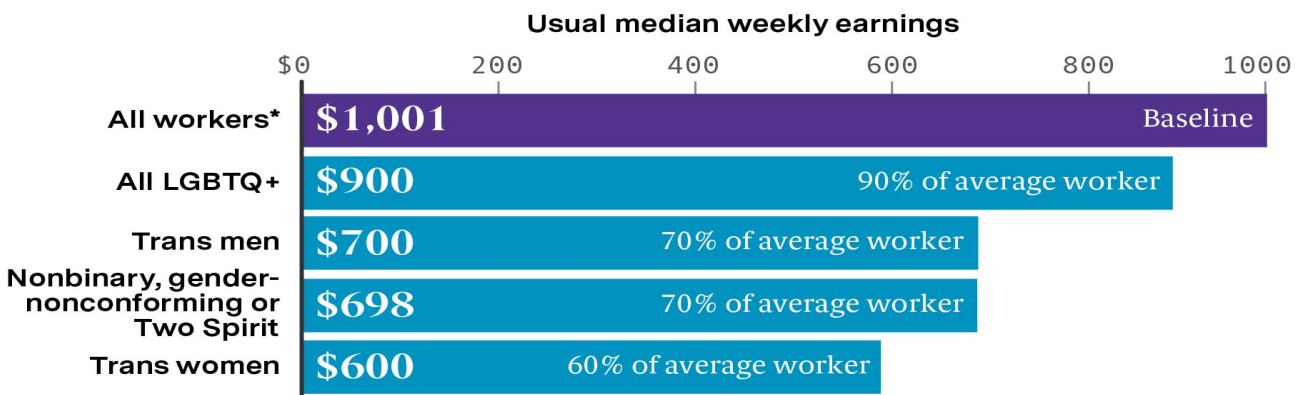
PERSONNE DONT L'IDENTITÉ OU L'EXPRESSION DE GENRE EST FLUIDE, INCLASSIFIABLE OU NON SOCIALEMENT VALORISÉE.



## America's transgender wage gap

ET TELLEMENT PLUS ENCORE!

Usual weekly median earnings, not seasonally adjusted, during Q3 2021



\*Denotes data from the Bureau of Labor Statistics.

Data represents earnings from workers employed fulltime at nonfarm jobs. Reported earnings are before deductions and include any additional pay usually received. Earnings only encompass each worker's primary job.

# La Transphobie au quotidien

## LES TRANS, VICTIMES DU QUOTIDIEN



**8 TRANS SUR 10**  
ONT ÉTÉ VICTIMES DE **HARCÈLEMENT\***



**3 TRANS SUR 4**  
SE SONT DÉJÀ **FAIT INSULTER\***  
À CAUSE DE LEUR TRANSIDENTITÉ\*



**2 TRANS SUR 5**  
ONT SUBI DES  
**MENACES PHYSIQUES\***

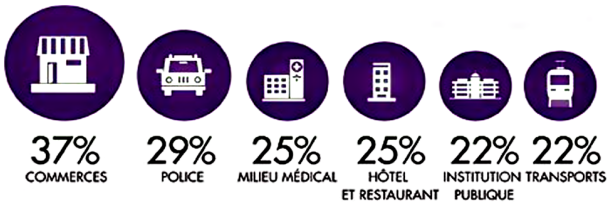


**2 TRANS SUR 5** ONT SUBI  
UN **HARCÈLEMENT SEXUEL\***



**1 TRANS SUR 4**  
A DÛ **DÉMÉNAGER\***

### OÙ ONT LIEU LES DISCRIMINATIONS ?\*\*



## LE TRAVAIL A MAUVAIS GENRE



**1 TRANS SUR 2**  
A DÉJÀ ÉTÉ  
HARCÉLÉ-E  
AU TRAVAIL\*\*



LES TRANS ONT UN  
**TAUX DE CHÔMAGE**  
**DEUX FOIS SUPÉRIEUR\*\***



**1 TRANS SUR 4**  
A PERDU  
**SON TRAVAIL**  
À CAUSE DE SA  
TRANSIDENTITÉ\*\*



**1 COLLÈGUE SUR 3**  
A UNE **ATTITUDE TRÈS NÉGATIVE**  
FACE À UNE TRANSITION\*



**1 TRANS SUR 5 S'EST VU**  
**REFUSER UNE EMPLOI**  
À CAUSE DE SA TRANSIDENTITÉ\*\*

## L'ÉCOLE DE LA DISCRIMINATION

**78% DES JEUNES TRANS** ONT ÉTÉ **HARCÉLÉ-ES A L'ÉCOLE\*\***

**1 JEUNE TRANS SUR 3\*\***  
A ÉTÉ **AGRESSÉ-E À L'ÉCOLE**

**15%\*\***  
**DES JEUNES TRANS**  
ONT DU ARRÊTER  
LEURS ÉTUDES SUITE  
À UN **HARCÈLEMENT**

## VIVRE LA PEUR AU VENTRE



**1 TRANS SUR 6** A ÉTÉ **HARCÉLÉ PAR LA POLICE\***



**81%** DES TRANS  
ÉVITENT DES LIEUX OU  
DES SITUATIONS  
PAR PEUR D'AGRESSION\*



**42%**  
ONT PEUR D'ÊTRE  
**AGRESSÉ-E-S**  
**SEXUELLEMENT\***



**54%**  
ONT PEUR D'ÊTRE  
**TABASSÉ-E-S\***



**19%**  
ONT PEUR DES  
**ABUS DOMESTIQUES\***



**13% DES TRANS** CONNAISSENT UN-E TRANS QUI A ÉTÉ TUÉ-E\*

## DES MÉDECINS PEU SOIGNEUX



**1 TRANS SUR 4**  
S'EST DÉJÀ FAIT INSULTER  
PAR SON/SA MÉDECIN\*



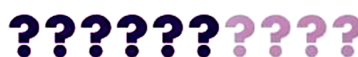
**1 TRANS SUR 5**  
S'EST VU REFUSER UN SOIN  
À CAUSE DE SA TRANSIDENTITÉ\*



**1 TRANS SUR 4**  
A SUBI DES QUESTIONS  
INAPPROPRIÉES DE SON/SA PSY  
SUR SES RAPPORTS SEXUELS\*



**1 TRANS SUR 2**  
A UN-E MÉDECIN  
QUI S'ADRESSE À ELLE/LUI  
DANS LE MAUVAIS GENRE\*



**6 TRANS SUR 10**  
ONT DÛ INFORMER LEUR MÉDECIN  
SUR LA TRANSIDENTITÉ\*

# PRONOMS NEUTRES ET PRONOMS GENRÉS

## LES PRONOMS GENRÉS

sont ceux que l'on utilise en parlant d'une personne à la troisième personne; les personnes en transition peuvent choisir de changer les pronoms utilisés pour s'adresser à elles.

ELLE

IL

LE

LA

### PRONOMS NEUTRES

OL  
LO



J'ai vu Lauren au bureau aujourd'hui et ol semblait vraiment de bonne humeur. Je me demande si c'était en raison de sa fin de semaine. J'espère lo voir bientôt pour qu'ol m'en dise plus!

UL ou IEL  
LU ou LI



J'ai vu Lauren au bureau aujourd'hui et ul/iel semblait vraiment de bonne humeur. Je me demande si c'était en raison de sa fin de semaine. J'espère lu/li voir bientôt pour qu'ul/iel m'en dise plus!

## DEMANDEZ ✓

Vous ne pouvez pas savoir le nom d'une personne ou le pronom sous lequel la désigner rien qu'à la regarder.

## RESPECTEZ ✓

Si une personne prend soin de vous préciser le nom et le pronom qu'elle préfère, respectez son souhait. Ce n'est pas à vous de décider de l'identité d'autrui.

## EXERCEZ-VOUS ✓

Si vous avez de la difficulté à utiliser le nom ou le pronom souhaité par une personne, exercez-vous. Demandez aux autres de vous reprendre quand vous vous trompez.

Bonjour!  
Je m'appelle  
Lauren. On me  
désigne par elle  
ou la.



Commencez les réunions en demandant à chaque personne de se présenter et de préciser le pronom qui est le sien.

## DEMANDEZ!

En cas d'incertitude quant au pronom d'une personne, observez ce que disent les autres. Si vous craignez que les autres n'utilisent pas le pronom adéquat, demandez poliment et en privé à la personne concernée quel pronom utiliser.

Tous les insignes porte-noms peuvent aussi être dotés d'un espace précisant les pronoms de chaque personne.

BONJOUR  
je m'appelle

LAUREN

PRONOMS: Elle et la

# Le Mythe des regrets de transition

Basé sur une étude de 2011 portant sur 448 individus réalisée par Gender Advocacy Training & Education

**Mythe :** Un grand nombre de personnes transgenres commencent à admettre que leur décision de transitionner a ruiné leur vie.



des personnes trans disent que leur transition a amélioré la qualité de leur vie



répondent leur sensation de bien-être s'est améliorée

**Mythe :** les transitions rendent les personnes amères et dépressives

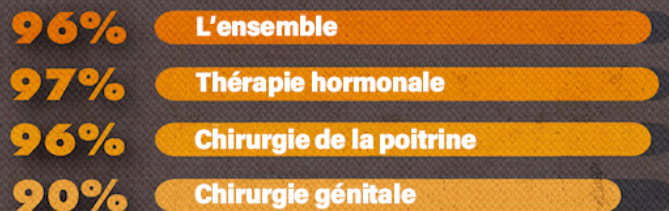
**Mythe :** Les personnes transgenres ne veulent pas vraiment changer leurs corps. Ils sont juste poussé-e à le faire.

**9 out of 10** répondent que leur santé mentale s'est améliorée grâce à leur transition.

**85%** déclarent que leur stabilité émotionnelle s'est « améliorée » (11% ne décrivent aucun changement)



## Niveaux de Satisfaction des Transitions



Close, Colin, *Affirming Gender, Affirming Lives: A Report of the 2011 Transition Survey*. Santa Rosa, CA: GATE, 2012.

t transstudent

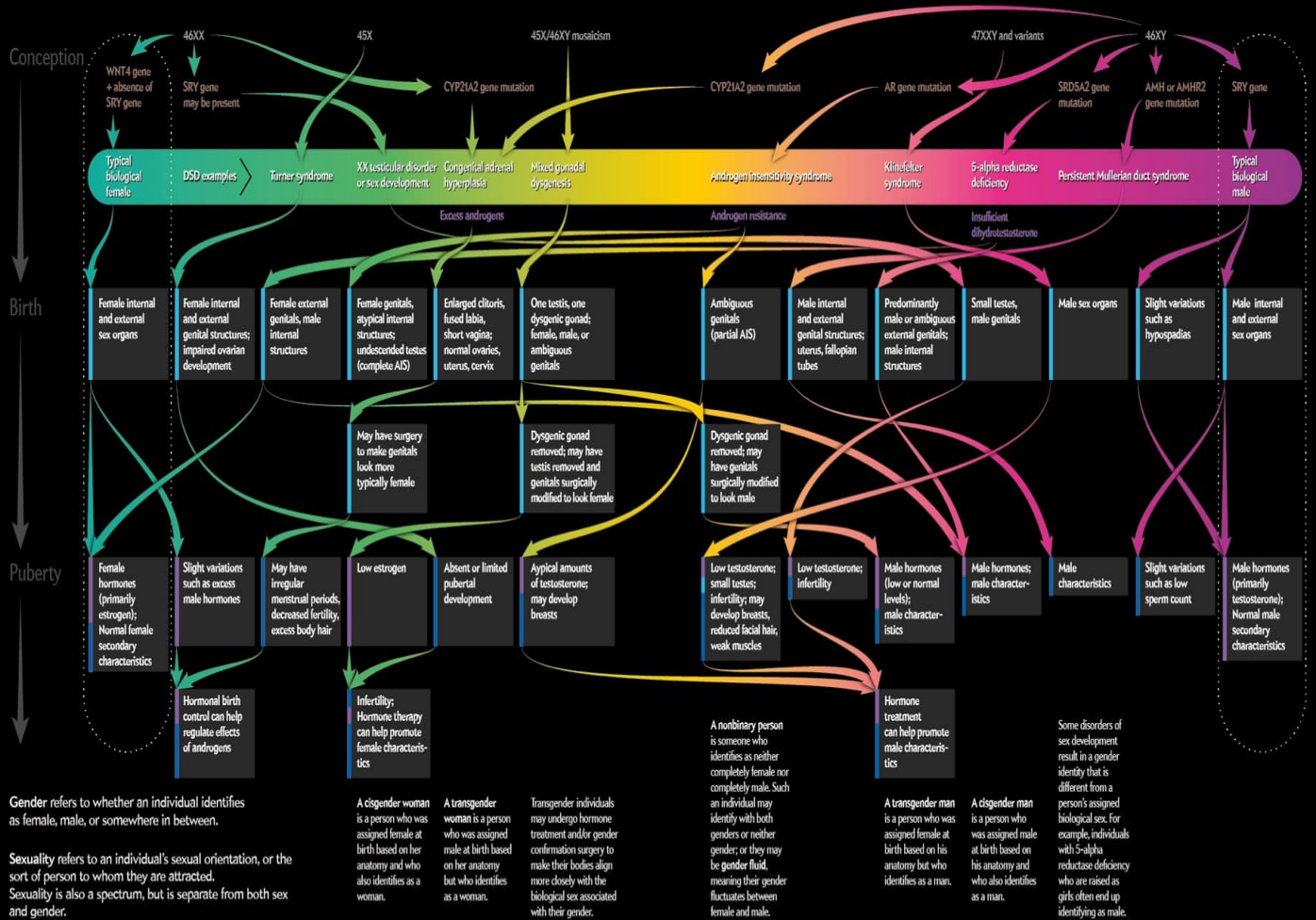
f /transstudent

@transstudent

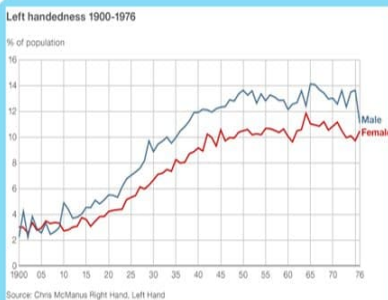
For more information,  
go to [transstudent.org/graphics](http://transstudent.org/graphics)

**TSER**  
Trans Student Educational Resources

Sex refers to a set of factors that determine whether an individual is considered biologically female, male, or intersex. These factors include chromosomes, genes, internal and external sex organs, hormones, and secondary sex characteristics (such as breasts for females or facial hair for males). For those with disorders of sex development (DSD), these factors are not all aligned with typical female or male development. DSD traits may manifest themselves at different times throughout life, from conception to adolescence or adulthood. Individuals with DSD are also called intersex.



**TransActual**



The graph shows significant increases in left handedness over the past 100 years. Not because it's trendy, but because people are no longer punished for being left handed. There have always been left handed people, but now children are no longer made to feel ashamed of it.

The apparent increase in numbers of trans young people isn't because it's trendy either. It's because there is more support for trans people to be themselves.

#FactsAboutTrans

## Vocabulaire

**L'acronyme LGBTQIA+** signifie lesbiennes, Gays, Bisexuel·les, Transgenres, Queer, en Questionnement, Intersexes, Asexuel·les/Aromantiques. Il est suivi d'un « + » qui signale que l'acronyme est non-exclusif et qu'il reste ouvert à toutes les personnes dont l'identité de genre ou l'orientation est marginalisée.

Le droit à l'**Autodétermination** est un principe selon lequel toute personne a le droit d'avoir la possibilité de choisir son parcours concernant sa vie, son identité de genre et son corps. Ce droit permet également d'exiger d'autrui qu'il respecte cette autodétermination (que ce soit ses pronoms, son identité ou tout autre choix le concernant).

**La Binarité de genre** est un concept utilisé en sciences sociales pour désigner la catégorisation de l'identité de genre en deux formes complémentaires et distinctes : masculin et féminin. Il désigne un système de croyance social et culturel selon lequel le genre serait binaire ou qu'il devrait l'être et que les aspects genrés sont intrinséquement liés au sexe, lui-même assigné à la naissance, et qu'il est strictement déterminé par la biologie de l'individu.

Une personne **Cisgenre** est une personne qui s'identifie au genre qui lui a été assigné à la naissance.

**La Cisnormativité** désigne un système cisnormatif c'est à dire un système social dans lequel la norme établie est d'être cisgenre. Par extension ce genre de système suppose les transidentités comme anormales et entraîne des discriminations. Toute attitude ou pensée conditionnée par ce système social peuvent être désignées comme cisnormatives.

Le **Cis-passing**. D'abord, un passing c'est quoi ? Tout le monde a un passing. C'est ce à quoi tu ressembles. Tu peux avoir plein de passings différents. Avoir un cispassing c'est quand tout le monde en te regardant pense que tu es cisgenre. Toutes les personnes trans ne courent pas après le cispassing.



**Le Cis-sexisme** est le fait de considérer que les personnes cisgenres sont supérieures aux personnes transgenres, ou bien que les identités des personnes cisgenres sont plus légitimes que celles des personnes transgenres, ou le fait de nier ces identités transgenres. Le cis-sexisme peut être conscient ou inconscient (lié au conditionnement des individus par une société cisnormative).

**Le Coming out** c'est l'action de révéler le fait d'être LGBTQIA+ à une ou plusieurs personnes. Une personne trans peut être amenée à faire plusieurs coming out à différents moments de sa vie (d'abord à un cercle d'amis, puis à la famille, puis au travail puis en public, sur plusieurs années, par exemple)

**Le Deadname** (mortinome) est le prénom qui a été assigné à la naissance à une personne transgenre qui a entre-temps changé de prénom. Cet ancien prénom, ce deadname, ne doit jamais être employé. (Attention, toutes les personnes trans ne changent pas de prénom)

**Discrimination** dans la loi française, constitue une discrimination toute distinction opérée entre les personnes physiques sur le fondement (...) de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre, etc. Ce concept légal est à mettre en perspective avec la question des oppressions systémiques. Créer un espace en non-mixité sans hommes cisgenres est une forme de discrimination au même titre, *mutatis mutandis*, que créer des réunions syndicales sans le patronat. Cependant cette forme de discrimination ne renforce pas une oppression systémique mais travaille à la contrer.

**La Dysphorie de genre** est une sensation d'inconfort, de détresse pouvant aller jusqu'au rejet de soi et à la détestation de son corps/de son genre assigné à la naissance. Elle est une des causes de la dépression chez les personnes trans.

La Dysphorie est le fait de ressentir une inadéquation entre le genre qui nous est assigné à la naissance et notre identité de genre. Elle peut être déclenchée par un grand nombre de choses qui semblent souvent anodines pour les personnes cisgenres. Le fait d'utiliser le mauvais pronom pour désigner une personne est l'une de ces choses. Cela peut être aussi dû au gap entre ce que nous

voyons de notre corps dans le miroir et ce que le corps social exige que notre corps soit pour être socialement valide en tant qu'homme/femme/autre.

Attention, toutes les personnes trans ne ressentent pas de la dysphorie. Il n'y a pas besoin d'en ressentir pour être une personne trans légitime.

**L'Essentialisme** est une idéologie ségrégationniste selon laquelle les hommes et les femmes auraient *par nature* des caractéristiques, des aptitudes, des rôles sociaux distincts et immuables. Aujourd'hui cette thèse est infirmée par le consensus scientifique qui considère que l'être humain n'est soumis à aucun déterminisme biologique.

**L'Euphorie de genre** est une sensation de bien-être, de confort et de joie résultant du fait d'être reconnu·e dans son genre socialement et corporellement.

**L'Expression de genre** est la façon dont une personne exprime socialement et dans son apparence, son identité de genre.

Une Personne **Genderfluid** est une personne trans dont le genre peut fluctuer.

Une personne **Genderfuck** est une personne qui transgresse les comportements genrés qu'on attend d'elle fonction de son genre. Dans le cadre des théories queers il s'agit d'une forme de militantisme social en réponse à des hypothèses ou des généralisations sur les genres.

Le **Genre** est un rôle social (par exemple masculin ou féminin). Il s'agit de conventions culturelles servant à catégoriser les humains. Il n'est pas congruent au sexe. C'est un raccourci utilisé pour parler d'identité de genre.

**L'Hétéro-patriarcat** est un système social oppressif essentialiste caractérisé par une hétérosexualité jugée comme allant de soi et normale. Il présuppose également une domination des femmes par

les hommes. Il repose sur le sexisme, le racisme, le validisme et les LGBTQIAphobies pour s'ancrer et se développer.

**L'Identité de genre** est le genre vécu par l'individu. Le genre étant par ailleurs une construction sociale. Il s'agit également d'une classe sociale.

Une personne **Intersexe/intersexuée** est une personne qui présente une ou plusieurs caractéristiques sexuelles qui ne sont pas considérées comme *typiquement mâles* ou *typiquement femelles*. Certaines personnes présentant une intersexuation considèrent l'adjectif *intersexe* comme ayant une connotation politique. En effet, il existe une intersexophobie institutionnalisée consistant dans le rejet et la pathologisation de l'intersexuation. Les discours intersexophobes tendent à renvoyer ces corps du côté de l'anormalité et de l'exception. Ainsi, ils justifient les opérations mutilatoires précoces sur les enfants intersexués.

Le **Langage épïcène** désigne un ensemble de pratiques visant à ne pas genrer les individus. Par exemple plutôt que de dire "Salut, les filles !" on pourrait dire "Salut, tout le monde !", à la place de dire "Les auteurs et les autrices ont bien travaillé" on peut dire "Les auteurices ont bien travaillé". Plutôt que de dire "Christophe était très beau avec son nouveau haut" on pourrait dire "Christian était magnifique avec son nouveau haut". Il existe une quantité de formes différentes pour neutriser le langage.

**Mégenrer** signifie "utiliser le mauvais pronoms ou les mauvais accords pour désigner une personne. Exemple : Julie utilise le masculin et "il" pour se désigner. Richard dit "Julie, je l'ai vue hier, elle va très bien". C'est du mégenrage. La bonne formule aurait été : "Julie, je l'ai vu hier, il va très bien."

**Naître dans le mauvais corps** est une expression qui peut mettre en colère et blesser beaucoup de personnes trans (moi notamment). Je considère que cette expression vient essentialiser les transidentités. Selon moi les personnes trans ne sont pas nées dans le mauvais corps. C'est une idée qui empêche de penser les constructions sociales comme vecteurs des oppressions, et la

responsabilité de la société en tant que. Mon corps est considéré comme le mauvais corps car la société est transphobe.

Une personne **Non-binaire** est une personne qui n'est ni exclusivement un homme ni exclusivement une femme. Cela peut être une combinaison (simultanée ou alternée) de genres, une absence de genre (agenre) ou un genre autre (non pas situé sur le curseur entre homme et femme mais dans une autre zone du spectre).

Une **Oppression systémique** désigne les inégalités et discriminations produites et reproduites par le système (les organisations culturelles, économiques, politiques et sociales) par le biais des stéréotypes et des préjugés. Le caractère systémique signifie qu'il ne s'agit pas d'actes isolés et individuels mais des comportements répétés et structurels. En fait, c'est l'organisation tout entière de la société qui reproduit les inégalités.

Ensuite, l'oppression systémique prend notamment la forme de la discrimination indirecte. D'ailleurs, c'est via cette notion que le problème est généralement désigné et traité. En bref, cette forme de discrimination signifie que le comportement, la règle, la pratique ou la politique adoptées semblent neutres. En d'autres termes, elles ne prévoient pas explicitement de discriminations. Cependant, elles ont, en fait, pour conséquences de désavantager certaines personnes ou groupes de personnes. Tandis que d'autres en profitent.

C'est un phénomène structurel qui impacte un ou plusieurs groupes d'individus minorisés. Il est mis en place par la partie majoritaire de la population (les dominants). Ces derniers vont, de manière consciente ou non, adopter des comportements et des règles dont ils tireront profit. Evidemment cela se fait au détriment de la partie dominée de la population (les minorités).

**Outter** c'est l'action de révéler l'identité de genre (ou l'orientation sexuelle, ou une autre source d'oppression systémique) qui était jusqu'à présent cachée par la personne concernée. Il est interdit de le faire sans le consentement de la personne concernée.

**Le Sexe** est un ensemble d'attributs biologiques spécifiques retrouvés chez les humains et les animaux, notamment les caractéristiques physiques, les chromosomes, l'expression génique, les hormones et l'anatomie.

Être **Stealth (en sous-marin)** c'est soit ne pas révéler son identité de genre soit avoir un cispassing suffisant pour que personne ne puisse dire que nous sommes une personne trans. C'est un moyen pour éviter les violences quotidiennes transphobes.

**Les TERFs** c'est un groupe de personne qui se définit comme "Trans Exclusionary Radical Feminists" ("Féministes radicale excluant les trans") c'est à dire des transphobes. Elles n'ont rien donc de féministe ou de radical. Il vaut d'ailleurs mieux les appeler FARTs "Feminism appropriatig reactionnary transphobes" (Transphobes réactionnaires qui s'approprient le féminisme) ce qui correspond beaucoup mieux à ce qu'ils sont c'est à dire un groupe de personnes conservatrices instrumentalisant le féminisme pour lutter contre les droits des personnes trans.

Une personne **Transgenre** est une personne qui ne s'identifie pas au genre qui lui a été assigné à la naissance. Cette appellation couvre tout un ensemble de vécus très différents (agenres, bigenres, personnes binaires, genderfluids, etc)

La **Transmisogynie** est à l'intersection entre mysoginie et transphobie. C'est une oppression spécifiquement subie par les personnes trans. La transmisogynie est généralement comprise comme étant causée par la croyance sociale que les hommes sont supérieurs aux femmes. Dans *Whipping Girl*, Julia Serano écrit que l'existence des femmes trans est vue comme une menace envers la « hiérarchie axée sur le genre masculin, où l'on suppose que les hommes sont mieux que les femmes et que la masculinité est supérieure à la féminité ».

**La Transphobie** est une oppression systémique vécue par les personnes trans. Elle peut s'exprimer de mille façons différentes. La transphobie ordinaire semble souvent anodine pour les personnes cis mais a des effets destructeurs. Elle peut se manifester par le fait

de ne pas respecter l'identité d'une personne ou par le fait de ne pas respecter ses pronoms.

\*\*

### Quelques liens supplémentaires :

<http://ospn-rfao.ca/wp-content/uploads/2017/04/Conseils-aux-alli%C3%A9es-des-personnes-transgenres.pdf>

<https://lavieenqueer.wordpress.com/2018/06/24/comment-etre-un-e-allie-e-pour-la-communaute-trans-et-non-binaire/>

<https://wikitrans.co/hp-proches/>

<http://svt-egalite.fr/index.php/reflexions-et-outils/transidentite/comment-prendre-en-compte-les-eleves-trans>

<https://www.dilcrah.fr/wp-content/uploads/2020/08/Guide-Transat-sur-les-transidentites.pdf>

<https://www.dilcrah.fr/2020/05/16/bilan-2019-des-crimes-et-delits-anti-lgbt-enregistres-par-les-forces-de-police-et-de-gendarmerie/>

Si ça vous aidé, écrivez-moi à [pedagotrans@gmail.com](mailto:pedagotrans@gmail.com), parlez de moi autour de vous que je vienne faire des interventions dans vos établissements et allez voir le site :

<https://pedagotrans.neocities.org>